

grâces qui lui furent départies ne sont-elles pas l'objet du désir de toutes les jeunes filles ? A ces créatures exceptionnelles, il faudrait une vertu exceptionnelle aussi ; mais le génie et l'humilité, la beauté et la prudence, l'esprit et l'esprit de conduite peuvent-ils s'allier dans de justes proportions, et n'y a-t-il pas dans ce désaccord une cause nécessaire de malheur ?...

Swandale, 18 mai...

Lorsqu'on ne se trouve pas parfaitement heureux de sa situation, il faut parfois comparer et regarder à côté de soi. Alors le sentiment de l'équité renaît, et l'on bénit Dieu, qui ne nous a pas mis sur les épaules un joug trop pesant. Il est arrivé depuis quelques jours à Swandale une famille du voisinage, M. et mistress Willis, qui ont amené avec eux plusieurs enfants et une jeune institutrice qu'on appelle Hélène. J'ai été frappé de la physionomie terne et triste de cette pauvre jeune fille, et de l'air de timidité, ce n'est pas assez dire, de crainte, qui se trouve empreint en toute sa personne. Je cause parfois avec elle, mais elle n'est pas expansive, et quelques soupirs, quelques mots furtifs et mélancoliques sont tout ce que j'ai pu obtenir. Mais ce soir, je me promenais seule, après le coucher de Frances, j'entendis, en passant auprès d'un petit kiosque, quelqu'un qui pleurait. C'était une voix jeune, et ces sanglots prolongés, haletants, qui semblaient devoir briser la poitrine, devaient appartenir à une enfant. J'entrai dans le kiosque, et j'y trouvai seule la pauvre Hélène. Je courus vers elle et je lui pris les mains ; elle se jeta dans mes bras, comme si j'eusse été un sauveur. Je lui parlai doucement, et peu à peu elle se calma, quoique sa figure conservât l'expression d'une vive douleur.

« Je suis si malheureuse ! me dit-elle enfin ; mes élèves sont indisciplinables et les parents bien durs. Oh ! si ma pauvre mère savait comment on me traite !

— Où est-elle votre mère ? lui dis-je.

— Oh ! bien loin d'ici, elle ne peut pas venir à moi, et je ne dois pas aller vers elle. Elle est à Mémel, au bord de la Baltique. Ma chère petite ville de Mémel ! y retournerai-je jamais ! Voyez, Mademoiselle, tout ceci est bien beau, ce parc est admirable au soleil couchant, on se croirait en paradis au milieu de ses fleurs et de ces eaux jaillissantes, eh bien ! je donnerais tout cela, si cela m'appartenait, pour revoir une seule minute les dames sablonneuses qui entourent Mémel, et le vieux clocher de ma ville natale... »

Elle se remit à pleurer :

« Ne pouvez-vous pas y retourner ?

— Hélas ! répondit-elle, on ne veut pas me donner de vacances, et j'ai besoin de mon emploi, car ma mère et mes petites sœurs sont si pauvres ! elle n'ont que moi ! Ici, je suis souvent maltraitée, mais je gagne de l'argent pour elles, et je me soumetts, et je n'ose pas quitter ma place, parce que, si je me trouvais sans emploi, comment feraient-elles ? Pourtant, il est dur d'être foulée aux pieds parce qu'on est pauvre et dépendante ! Les enfants se moquent de moi, mistress Willis me gronde, les domestiques même m'humilient, je souffre de tous les côtés, et quelquefois mon pauvre cœur se brise ou se révolte.

— Pensez au bon Dieu et à votre mère, lui dis-je tout émue.

— C'est ce que je fais, et je me console un peu, en me représentant, comme dans un tableau, ma bonne mère chaudement habillée, assise auprès du feu, Frédérica et Mina allant à l'école, et Ida, la plus petite, jouant avec la poupée anglaise que je lui ai envoyée. Cela me rafraîchit et me donne du courage pour bien faire. »

Elle essuya encore ses larmes. J'essayai de la consoler, tout en la plaignant sincèrement, et seule dans ma chambre, je me répétai : Qu'ai-je à souffrir ?

Wogans-Manor, juin 18...

Nous voici de retour au château ; j'ai laissé un peu de mon cœur à la châtelaine de Swandale, mais, je l'espère, son exemple, sa courageuse piété ne seront pas perdus pour moi. Elle a témoigné beaucoup de bonté à la pauvre Hélène... La vie recommence son cours ordinaire ; et je ne suis pas mécontente de mes élèves : Augusta fait de rapides progrès, surtout dans les études sérieuses, les langues et l'histoire ; Frances est fort avancée pour son âge. Lady Lavinia paraît satisfaite.

Wogans-Manor, septembre 18...

Nos hôtes de l'automne sont revenus, et nous avons, comme l'an passé, grand train au logis. Mais l'habitude émousse les sensations ; ces plaisirs qui, nouveaux pour moi, m'avaient tant frappée, ne m'amusent guère, et connaissant maintenant le revers de la tapisserie, je n'en admire plus les figures brillantes ; autrement dit, je trouve les riches plus à plaindre qu'à envier. Je vais peu au salon, et je passe beaucoup de soirées avec Frances : nous jouons, nous faisons des lectures, nous nous amusons bien. Je me fais à ma vie comme on se fait à un vêtement longtemps porté, et qui prend si bien le pli du corps qu'un autre plus beau semblerait incommode.

(A continuer).

**LES MERVEILLES DE L'ARITHMÉTIQUE** ou l'art de résoudre à l'aide d'un seul chiffre ou d'une simple addition, toutes les Règles d'Intérêt ou d'Escompte, simples ou composées, sans le secours de la Division, en dix minutes d'étude.

Opérations de Bourse, Preuve des quatre règles par l'addition seulement et faite aussi vite que la pensée.— En vente chez tous les libraires. Prix 0.25 franco par la poste.—1880.

Cette ouvrage, d'une reliure élégante et d'un format portatif, se recommande particulièrement aux instituteurs tant par la modicité du prix que par la facilité de la méthode enseignée par l'auteur pour résoudre les règles d'intérêt et les opérations de bourse.

## JOURNAL DE L'ÉDUCATION

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

PAR LIVRAISONS DE 16 PAGES

Le prix d'abonnement n'est que D'UN DOLLAR par an payable d'avance et D'UN DOLLAR ET DEMI payable à la fin de l'année.

**J. B. ROLLAND & FILS.**

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,

Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent; Montréal.

N B — Les annonces pour DEMANDES D'INSTITUTEURS et SITUATIONS DEMANDÉES, seront publiées pour le prix de \$1.50, et \$1.00 seulement pour les abonnés du journal, les autres annonces seront insérées au prix de dix centins la ligne pour chaque insertion.